Staatliche Naturschutzverwaltung
Baden-Württemberg

VOGELSCHUTZ IN STREUOBSTWIESEN

Mittleres Albvorland • Mittleres Remstal

De nouvelles voies pour les prés-vergers

Expériences pratiques relevant du projet LIFE+ intitulé « Vogelschutz in Streuobstwiesen des Mittleren Albvorlandes und des Mittleren Remstales »

(« Protection des oiseaux dans les prés-vergers de l'Albvorland central et de la vallée centrale de la Rems »)

Life

Baden-Württemberg
REGIERUNGSPRÄSIDIUM STUTTGART

NATURA 2000

Editeur : Regierungspräsidium Stuttgart, Ref. 56, Naturschutz und Landschaftspflege
Textes : Heike Seehofer, Dr. Florian Wagner, Markus Mayer, Monika Baumhof-Pregitzer, Jörg Geiger, Julia Habeck, Rolf Heinzelmann, Prof. Dr. Christian Küpfer, Monika Meyer
Translation: Judith Katzer
Crédit photos: (si plusieurs photos, voir de gauche à droite) couverture : Heike Seehofer (HS); p. 2: R. Wolf; p.3 Naturbilderteam/Müller, Ingo Stiegemeyer, Oliver Richter, Dietmar Nill/Archiv LUBW (2x) ; p. 10 en haut: Rudolf Thaler (3x) ; p. 10 au centre : Florian Wagner (FW) (3x) p. 12: Julia Habeck (4x), Nina Roth ; p. 13 : HS, FW, HS ; p.16 : Reinhard Wolf, FW, Sabine Keller

Edition juillet 2014

Cette brochure a été réalisée dans le cadre du projet LIFE+ intitulé « Vogelschutz in Streuobstwiesen des Mittleren Albvorlandes und des Mittleren Remstales » *(« Protection des oiseaux dans les prés-vergers de l'Albvorland central et de la vallée centrale de la Rems »)* promu par la Commission Européenne à travers son instrument de soutien LIFE. Le mot anglais « life » signifiant « la vie », LIFE est en même temps l'acronyme pour « L'Instrument Financier pour l'Environnement ». Les moyens financiers de « LIFE Nature » sont affectés aux sites de Natura 2000, le réseau européen de zones protégées.

Natura 2000 est un réseau européen de zones protégées pour les animaux (la faune) et les plantes (la flore) rares et menacés ainsi que pour des habitats précieux. Il a été créé sur sur les fondements de la « Directive Habitats » et la « Directive Oiseaux ». En adoptant Natura 2000, les Etats membres se sont engagés à protéger les espèces et les habitats menacés dans toute l'Europe et à assurer leur pérennité. Le but du réseau Natura 2000 est de préserver la biodiversité en Europe.

Vous trouverez de plus amples informations concernant le projet et ses partenaires sous *www.life-vogelschutz-streuobst.de* et sur les pages 6 de cette brochure.

Mot d'accueil

Chers amis des prés-vergers,

Pour un grand nombre des habitants du Land de Bade-Wurtemberg, les prés-vergers sont une partie importante et typique de leur région, et beaucoup de visiteurs sont enthousiasmés quand ils découvrent pour la première fois ce paysage culturel varié. Mais c'est aussi du point de vue de la protection de la nature que ces prés-vergers sont d'une importance toute particulière : grâce à leurs structures diversifiées, ils abritent plus de 5.000 espèces de la faune et de la flore.

Multiples sont donc les raisons de conserver ce trésor de notre paysage pour les générations à venir. Néanmoins, le contexte général a changé. Les prés-vergers sont un paysage culturel créé par la main de l'homme. Autrefois, les cultivateurs n'étaient pas seulement intéressés par l'exploitation des prés ou prairies, mais aussi par la récolte des fruits des arbres pour leur propre consommation ou pour les vendre sur les marchés locaux. Tant que le travail s'effectuait à la main et à l'aide d'animaux de trait ou de petites machines, l'arboriculture et l'exploitation des prairies présentaient une combinaison économiquement intéressante. Ainsi l'entretien des arbres a-t-il longtemps été une activité toute naturelle. Aujourd'hui, les propriétaires ou les preneurs à bail des prés-vergers n'ont plus besoin des fruits pour leur propre consommation parce qu'ils peuvent en acheter partout à bon marché. A beaucoup d'endroits, l'exploitation de ces systèmes agro-forestiers qui se sont developpés au fil du temps n'est plus rentable. C'est pour cela qu'aujourd'hui, environ 80 % de ces zones sont dans un mauvais état d'entretien.

C'est dans ce contexte que le Regierungspräsidium Stuttgart a initié le projet LIFE+ intitulé « Vogelschutz in Streuobstwiesen des Mittleren Albvorlandes und des Mittleren Remstales » *(« Protection des oiseaux dans les prés-vergers de l'Albvorland central et de la vallée centrale de la Rems »)* et l'a réalisé avec un grand nombre de partenaires pendant la durée du projet de 2009 à 2014. Le fil rouge en était toujours cette question centrale : Comment pourra-t-on conserver, dans le futur, ces éléments précieux de notre paysage culturel et les habitats importants pour la faune et la flore ?

Dans le cadre du projet, on a continué à améliorer les approches déjà probantes, mais on a aussi emprunté de nouvelles voies vers la conservation des prés-vergers. La priorité a toujours été donnée aux tests et à la mise en pratique de solutions concrètes.

Dans cette brochure de conclusion, nous avons réuni les expériences et les conseils les plus importants tirés du projet LIFE+. Obtenir ces résultats divers et précieux n'a été possible que grâce à la participation d'un très grand nombre de personnes et d'organisations qui se sont engagées avec beaucoup d'enthousiasme pour les objectifs du projet LIFE+. Je voudrais donc exprimer mes plus vifs remerciements à tous les partenaires du projet ainsi qu'à tous les autres acteurs tels les exploitants des prés-vergers, les communes intéressées, les associations de fruiticulture et d'horticulture, les associations de protection de la nature, les arboristes fruitiers et les guides de paysage culturel formés dans le cadre du projet, et bien entendu, les employés des services administratifs des cantons d'Esslingen, de Göppingen, de Rems-Murr et de Reutlingen, qui ont activement soutenu le projet.

Johannes Schmalzl
Regierungspräsident
(Président du Regierungspräsidium Stuttgart)

Expériences pratiques

du projet LIFE+ intitulé
"Vogelschutz in Streuobstwiesen des Mittleren Albvorlandes und des Mittleren Remstales"
("Protection des oiseaux dans les prés-vergers de l'Albvorland central et de la vallée centrale de la Rems")

- Guide pratique -

Contenu

1 L'habitat du pré-verger: Quel est le point de depart du projet LIFE+? 4

2 Connaissances et savoir

2.1 L'exploitation : Qui sait encore tailler un arbre ? 7

2.2 Mieux apprécier les prés-vergers : Pourquoi les prés-vergers méritent-ils d'être protégés ? 8

3 Arboriculture et protection de la nature

3.1 Principes : Comment tailler un arbre ? 9

3.2 Expérimentation de programmes de soutien : Quel est leur fonctionnement ? 11

4 Exploitation des prairies dans les prés-vergers : Et qui s'occupe de la prairie ? 13

5 Elimination des déchets de taille : Les déchets de taille – résidus à éliminer ou à valoriser ? 14

6 Habitats de substitution : Du point de vue de la protection de la nature, existe-t-il des alternatives aux prés-vergers ? 15

7 Arboriculture extensive viable : Arboriculture extensive et protection des oiseaux – une combinaison viable ? 17

8 Bilan et perspectives : Quels sont les acquis et comment poursuivre ? 19

De gauche à droite: gobemouche à collier, torcol fourmilier, pic cendré, pie-grièche à tête rousse, pie-grièche écorcheur. Ces espèces protégées par la Directive Oiseaux et vivant dans les prés-vergers sont au centre des activités du projet LIFE+.

www.life-vogelschutz-streuobst.de

Chapitre 1

L'habitat du pré-verger

« Quel est le point de départ du projet LIFE+? »

La biodiversité sur plusieurs plans
Les prés-vergers sont particulièrement riches en espèces de faune et de flore car ils combinent deux habitats tout à fait différents dans un lieu unique : une faible densité d'arbres fruitiers avec des prairies au sol. Cette association d'habitats est idéale aussi bien pour les espèces de la forêt que pour les espèces des paysages semi-ouverts et ouverts, de sorte que l'on y trouve des espèces habitant les arbres aussi bien que des espèces de la prairie. A cause de leur situation topographique, de leur qualité de sol et bien sûr aussi à cause de leurs populations d'arbres, les prés-vergers ont été souvent épargnés par l'intensification de l'agriculture qui s'est produite au cours des dernières décennies. C'est pour cette raison que l'on trouve souvent sous les arbres des prairies permanentes extensives très riches en espèces diverses. Des prés riches en herbes et par conséquent riches en fleurs, fournissent de la nourriture à une multitude d'animalcules qui, à leur tour, sont une source de nourriture bienvenue pour d'autres espèces. Les arbres sont peuplés de mammifères, d'oiseaux, de mousses, de lichens, d'algues, de champignons et d'autres plantes spécifiques, comme par exemple le gui. En outre, la richesse en cavités des pommiers et autres arbres fruitiers est un facteur important pour un grand nombre d'espèces. Dans l'ensemble, les prés-vergers accueillent plus de 5.000 espèces.

Menace pour cause d'entretien insuffisant
Au cours des dernières décennies, le paysage culturel a considérablement changé à beaucoup d'endroits en raison des activités de construction et du changement des structures dans l'agriculture. Aujourd'hui, il existe 20 % de prés-vergers en moins qu'il y a encore 20 ans. Et leur état d'entretien se révèle encore plus dramatique : environ 80 % des arbres ne sont qu'insuffisamment ou pas du tout entretenus. Seulement 20 % d'entre eux sont taillés régulièrement. Pourtant, les prés-vergers ont été créés par l'être humain et ont donc besoin d'un entretien régulier. Les arbres doivent être maintenus « en forme » par un élagage régulier, sinon ils vieillissent prématurément et meurent. Les prés et les prairies ne produisent un mélange équilibré d'herbes et de plantes aromatiques que s'ils sont tondus ou pâturés régulièrement deux ou trois fois par an. Mais ni l'entretien traditionnel des arbres et la récolte des fruits, ni l'exploitation extensive des prairies ne sont encore rentables aujourd'hui. Par conséquent, on voit presque partout des populations d'arbres brisés et beaucoup de terrains sont laissés à l'abandon et se couvrent de végétation sauvage. Cette menace se reflète aussi dans la régression du nombre d'espèces d'oiseaux protégés à l'échelle européenne qui ont leur habitat dans les prés-vergers. C'est pour cette raison que les grandes zones de prés-vergers de l'Albvorland et de la vallée centrale de la Rems ont été classées en zones de protection spéciale des oiseaux et déclarées auprès de l'UE fin 2007. Depuis, ces zones font partie de Natura 2000, le réseau européen transfrontalier de protection de l'environnement.
Pourtant, ce processus de classement en zones de protection spéciale des oiseaux ne s'est pas déroulé sans conflits avec les communes concernées. Les prés-vergers s'étendent souvent jusqu'à la périphérie des localités. En raison de la présence de ces zones de protection à leur porte, beaucoup de communes se sont senties limitées dans leurs futures possibilités de développement. Cependant, le classement en zones protégées dans le cadre de Natura 2000 peut aussi aboutir à l'obtention de subventions : il a été ainsi possible, par ce biais seulement, d'obtenir des moyens du programme LIFE+ pour les prés-vergers dans l'Albvorland et la vallée centrale de la Rems. Au fil du temps, il est pourtant apparu de plus en plus significativement qu'à travers la conservation du paysage culturel typique de la région, les communes, elles aussi, profitaient du projet LIFE+.

LIFE et Natura sont indissociables
LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) est un fonds de l'Union Européenne (UE) pour le financement de mesures de mise en place du réseau Natura 2000 de sites écologiques européens.
Natura 2000 est le programme de protection de la nature de l'UE pour conserver la biodiversité en Europe. Il est basé sur un réseau transfrontalier de sites naturels ou semi-naturels abritant de rares et importantes espèces de la faune et de la flore : les zones de la Directive Habitats et les zones de protection spéciale des oiseaux, aussi nommés ensemble sites Natura 2000. La base juridique du réseau Natura 2000 est constituée par la Directive Habitats-Faune-Flore (plus connue comme Directive Habitats) de 1992 et la Directive Oiseaux (protection d'espèces d'oiseaux menacées à l'échelle européenne) de 1979.

Protection des espèces d'oiseaux menacées à l'échelle européenne
Le point de départ pour l'ensemble des mesures du projet LIFE+ est le fait que plusieurs espèces d'oiseaux protégées à l'échelle européenne habitent dans les vastes prés-vergers de la zone du projet. Si l'on veut protéger ces espèces d'oiseaux menacées, il faut tout d'abord conserver leur habitat, selon la philosophie du projet LIFE+. La désignation des zones Natura 2000 ne signifie donc pas seulement une restriction, elle offre aussi de nouvelles chances, lesquelles ont été saisies au moyen d'une demande de subvention pour le projet LIFE+ intitulé « Vogelschutz in Streuobstwiesen des Mittleren Albvorlandes und des Mittleren Remstales » *(« Protection des oiseaux dans les prés-vergers de l'Albvorland central et de la vallée centrale de la Rems »)* déposée par le Regierungspräsidium Stuttgart en 2007 et approuvée par l'UE fin 2008. Les bases de la réalisation du plus vaste projet prés-vergers contemporain étaient ainsi jetées. Grâce au projet LIFE+, il était possible, pour la première fois, d'explorer ce sujet en théorie et en pratique, à grande échelle et sur une durée de plus de cinq ans.

La coopération mène au succès
Le facteur décisif pour le succès de ce projet à grande échelle a été la multitude d'acteurs différents qui y ont adhéré et participé activement. Un certain nombre d'initiatives locales déjà existantes ont également pu être intégrées dans le projet. D'autres initiatives existantes et qui fonctionnaient très bien n'ont pas été reprises pour ne pas créer de concurrence entre les projets. Le projet LIFE+, sous la responsabilité du Regierungspräsidium Stuttgart, se caractérise par un partenariat coopératif entre sept associés à ce jour et la contribution financière de 39 communes locales. En outre, plus de 1.000 exploitants privés de prés-vergers ont été impliqués dans la réalisation des actions sur les sites. Plus de 100 personnes ont été formées dans les domaines de l'entretien écologique des arbres fruitiers, de la protection des oiseaux, de Natura 2000 et dans beaucoup d'autres domaines.
La création de tels réseaux et coopérations est une condition importante pour la conservation des prés-vergers à grande échelle dans le futur. Dans un vaste paysage culturel tels que les prés-vergers, la protection de la nature et des espèces doit toujours être vue dans son contexte avec l'exploitant, c'est-à-dire l'homme. Cette approche est un fil rouge à travers le projet LIFE+ et un facteur décisif pour son acceptation et son succès. C'est seulement lorsque l'on parviendra à convaincre l'être humain d'y investir ses intérêts, ses possibilités et son engagement que les prés-vergers, en tant qu'habitats créés par l'homme, ont une chance de survivre.

Des voies menant à la conservation des prés-vergers
Beaucoup de personnes et d'institutions bien différentes sont parties prenantes dans les prés-vergers. Pour cette raison, l'objectif de préserver les prés-vergers à long terme comme habitat pour de nombreuses espèces de la faune et de la flore ne peut être atteint qu'en appliquant un vaste ensemble de mesures, afin d'aborder les solutions sous des angles multiples et différents. Dans le cadre du projet LIFE+, beaucoup de ces mesures ont aussi été expérimentées dans la pratique. Elles peuvent être regroupées en trois catégories d'importantes approches qui ont été examinées durant la réalisation du projet LIFE+.

1 Conservation et revitalisation des arbres

- Transfert de connaissances visant à la mise en pratique de l'entretien des arbres axé sur la protection de la nature et à une meilleure appréciation du pré-verger comme habitat.
  >>> Chapitre 2 « Connaissances et savoir »
- Soutien organisationnel et financier pour l'entretien des arbres
  >>> Chapitre 3 « Arboriculture et protection de la nature » et Chapitre 5 « Elimination des déchets de taille »
- Soutien organisationnel de l'entretien des prairies axé sur la protection de la nature
  >>> Chapitre 4 « Exploitation des prairies dans les prés-vergers »

2 Création d'habitats de substitution

- Les prés-vergers ne peuvent pas être conservés partout par une agriculture traditionnelle. La création d'habitats de substitution peut présenter une solution au problème.
  >>> Chapitre 6 « Habitats de substitution »

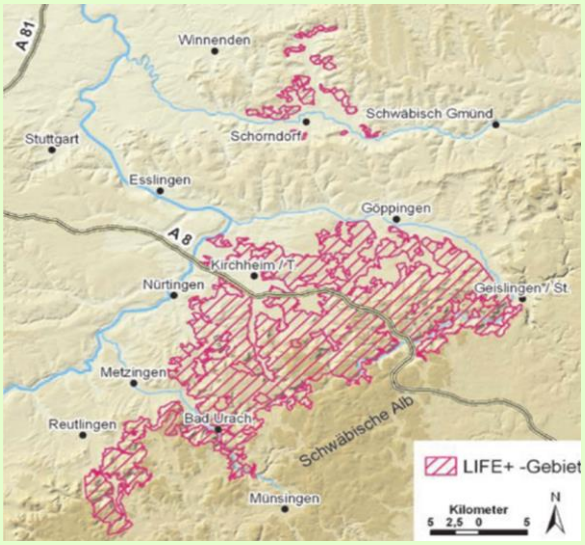
3 Arboriculture économiquement viable et protection des oiseaux
Une arboriculture extensive qui tient compte des exigences écologiques peut être économiquement viable.
>>> Chapitre 7 « Arboriculture extensive viable

Description succinte du projet LIFE+ intitulé « Vogelschutz in Streuobstwiesen » ***(« Protection des oiseaux dans les prés-vergers »)***

Durée : 01/01/2009 – 31/08/2014
Budget: environ 5,2 millions d'euros, dont 50 % en provenance de l'UE
Porteur du projet: Regierungspräsidium Stuttgart
Sites du projet: 450 km², dont plus de 150 km² de prés-vergers.

La demande de subvention pour la protection des espèces d'oiseaux menacées dans le cadre de LIFE+ a été faite par le Regierungspräsidium Stuttgart en étroite collaboration avec les partenaires du projet, les communes et associations concernées.
Sept partenaires associés s'engagent personnellement et financièrement dans le projet. 39 communes participent en tant que partenaires cofinanciers et huit autres partenaires supportent le projet. La plupart des sites du projet se trouvent au nord du Jura souabe dans la zone de protection spéciale européenne pour la protection des oiseaux qui fait partie du réseau Natura 2000. Ils s'étendent de Geislingen an der Steige jusqu'à Reutlingen. Une autre zone un peu plus petite se trouve dans la vallée de la Rems près de Schorndorf et au-delà, au nord, dans la vallée Wieslauftal.

Pour de plus amples informations concernant le projet et tous ses partenaires, consultez *www.life-vogelschutz-streuobst.de.*



© Landesvermessungsamt BW (www.lv-bw.de)

Le projet LIFE+ - Des solutions pour les prés-vergers

Le projet LIFE+ vise à améliorer fortement et à conserver à long terme les habitats pour de nombreuses espèces d'oiseaux menacées, en mettant surtout l'accent sur les « espèces cibles » qui vivent dans les prés-vergers et qui sont protégées par la Directive Oiseaux : le gobemouche à collier, la pie-grièche écorcheur, le pic cendré, le torcol fourmilier et la pie-grièche à tête rousse. S'y ajoutent d'autres espèces emblématiques importantes présentes dans les prés-vergers comme le pic mar, le *picus viridis,* la chevêche d'Athéna ou chouette chevêche, le rougequeue à front blanc ou rossignol de muraille, et le pipit des arbres.

Les approches suivantes de la solution sont expérimentées dans le projet :

- Conservation et rajeunissement des arbres existants
- Optimisation de l'entretien, de l'exploitation et de l'usage à but récréatif des prés-vergers conformément aux objectifs écologiques de Natura 2000
- Mise en place d'habitats de substitution et de nouveaux habitats pour oiseaux
- Formations continues pour les *« Fachwarte »* (agents arboricoles), les propriétaires des terrains et les employés des communes
- Possibilités de financement des actions de Natura 2000

Chapitre 2.1

Connaissances et savoir: l'exploitation

« Qui sait encore tailler un arbre? »

Transfert de connaissances dans l'exploitation et l'entretien des arbres
Dû au changement de génération des propriétaires, le savoir faire en ce qui concerne l'entretien des arbres se perd de plus en plus chez les exploitants actuels. Souvent aussi, les propriétaires des terrains ne peuvent plus, pour des raisons de temps ou de santé, effectuer eux-mêmes le travail contraignant de l'entretien. Cependant, sous un aspect écologique, les soins et l'entretien des arbres fruitiers sont indispensables pour les conserver à long terme.
C'est là où le projet LIFE+ est intervenu avec différentes mesures de formation, tout en poursuivant deux approches fondamentales pour le transfert de connaissances dans le domaine de l'entretien des arbres visant à la protection de la nature :

- La formation de spécialistes capables d'assumer les travaux d'entretien des arbres dans le cadre du projet. Dans ce contexte, il faut surtout mentionner la formation de « LOGL-geprüfter Obstbaumpfleger » *(arboriste fruitier certifié par l'Association pour l'arboriculture, les jardins et les paysages du Land de Bade-Wurtemberg, en abrégé LOGL)*, mais aussi la formation continue d'employés municipaux des services des espaces verts et d'autres personnes ayant des connaissances préalables.
- La formation continue aux particuliers dans le but de leur fournir de l'aide et des informations pour l'exploitation de leurs propres terrains.

Pour toutes ces formations, il s'agissait toujours d'associer des connaissances techniques dans les domaines de l'arboriculture et de l'écologie. Selon la durée de la formation, l'enseignement se faisait de façon détaillée ou compacte et était complété par une formation pratique dans les prés-vergers.
Le projet LIFE+ a promu d'une manière décisive le transfert des connaissances dans le domaine de l'exploitation appropriée des prés-vergers orientée vers la protection de la nature, et a initié la création de réseaux dans le but de poursuivre les formations dans ce domaine.
Les arboristes fruitiers certifiés « LOGL » sont des personnes compétentes et prêtes - même après la fin du projet LIFE+ - à offrir leurs services pour l'entretien approprié et écologique des arbres fruitiers sur des terrains de toute taille. Grâce au projet LIFE+, beaucoup d'entre eux sont entrés en contact avec les communes et sont maintenant chargés d'effectuer l'entretien continu des zones d'action du projet. De plus, beaucoup d'exploitants de prés et d'employés municipaux peuvent dorénavant appliquer l'acquis de leur savoir au profit de l'entretien des prés-vergers.

Le projet LIFE+ en chiffres
Quelles formations ont eu lieu ?
Dans le cadre du projet LIFE+, 53 arboristes fruitiers certifés « LOGL » et agissant à titre professionnel ont été formés et plus de 530 personnes ont participé à des formations d'une ou d'une demi-journée dans le domaine de l'entretien écologique des arbres fruitiers. En tout, neuf manifestations spécialisées techniques avec un total de plus de 750 participants ont eu lieu pendant la durée du projet. 49 personnes ont suivi avec succès la formation de guide de paysage culturel.

Pourquoi faut-il tailler un arbre fruitier?
Un jeune arbre fruitier a besoin d'un entretien spécialisé pour se développer bien et sainement et pour devenir un élément caractéristique du paysage. De vieux arbres peuvent être rajeunis par une taille de revitalisation et leur longévité, et par conséquent leur valeur écologique, peuvent ainsi être augmentées de manière significative. L'entretien approprié des arbres fruitiers est donc primordial pour maintenir à long terme l'importance écologique des prés-vergers et leur fonction en tant qu'habitats pour les espèces d'oiseaux ciblées.

Chapitre 2.2

Connaissances et savoir: mieux apprécier les prés-vergers

« Pourquoi les prés-vergers méritent-ils d'être protégés ? »

Lors du classement en zones de protection spéciale des oiseaux, beaucoup de localités de l'Albvorland et de la vallée centrale de la Rems ont d'abord eu une attitude critique envers les objectifs de Natura 2000, malgré une vaste participation des communes et des citoyens. Entre autres, les communes concernées considéraient la désignation des zones de protection pour les espèces mentionnées dans la Directive Oiseaux comme un obstacle à la délimitation de nouveaux terrains à bâtir à proximité de la localité. L'un des objectifs du projet était donc de communiquer la thématique de Natura 2000 de façon positive et de renforcer l'estime pour les prés-vergers en tant qu'habitat. En même temps, il fallait rendre compréhensible le but visé concernant les espèces d'oiseaux en question, et associer l'attachement des habitants pour leur région aux objectifs européens relatifs à la protection de la nature. Au cours du projet LIFE+, même les communes qui s'étaient tout d'abord montrées critiques vis-à-vis de Natura 2000 ont reconnu les avantages qu'elles retiraient du projet. Un facteur décisif pour ce changement d'attitude a sans aucun doute été l'excellente coopération avec les nombreux acteurs qui, depuis longtemps déjà, agissaient dans ce domaine. Certains de ces acteurs se sont déclarés prêts à participer activement au projet LIFE+ en tant que partenaire. D'autres ont soutenu le projet, par exemple en aidant à développer la ligne de conduite pour la protection de la nature, en distribuant des informations importantes concernant le sujet ou en participant aux nombreuses actions et activités offertes par le projet LIFE+.

Un grand nombre des démarches de relations publiques développées dans le cadre du projet demeurent effectives, même après la fin du projet:

- Les guides du paysage culturel surnommés « Les Obstler » (le mot allemand « Obst » voulant dire « fruit », le terme « Obstler » désigne un spiritueux fait de différents fruits, comme pommes, poires et quetsches) continueront à conquérir les cœurs et l'esprit de beaucoup de personnes et ainsi à faire progresser les prés-vergers en tant qu'habitat dans l'estime des habitants et des visiteurs des sites du projet.
- Le matériel d'information de haute qualité relatif à LIFE+ continuera à être utilisé pour véhiculer la thématique de Natura 2000 et de la protection des oiseaux dans les prés-vergers.
- Les diffuseurs qualifiés par des formations techniques continuent de renforcer l'appréciation et l'estime des prés-vergers et contribueront donc à long terme aux relations publiques.

De plus, il a été possible d'intégrer des objectifs écologiques dans le marketing pour les produits provenant des prés-vergers. Ceci pourra à long terme promouvoir l'exploitation économiquement viable et ainsi contribuer à la conservation de larges zones de prés-vergers comme habitat pour les espèces d'oiseaux importantes en Europe.

Le projet LIFE+ en chiffres

Quelles démarches de relations publiques générales ont été effectuées ?

Quelles démarches de relations publiques générales ont été effectuées ?

En tout, y compris les visites guidées de la Manufaktur Geiger, les « Obstler » ont effectué plus de 650 actions et visites guidées comptant plus de 10.700 participants.

Environ 26.800 personnes ont visité les huit « événements pré-verger » de LIFE +, et une totalité de 1.850 photos ont été soumises aux concours de photos par presque 900 photographes amateurs.

Chapitre 3.1

Arboriculture et protection de la nature : Principes

« Comment tailler un arbre? »

Entretenir les arbres et protéger la nature – Comment ça marche et combien ça coûte ?

Un grand nombre de prés-vergers sont actuellement dans un mauvais d'état d'entretien, un facteur qui affecte aussi la qualité des habitats pour les espèces de la Directive Oiseaux, car de vieux arbres négligés cassent et s'effondrent prématurément. Cela entraîne pour les oiseaux la perte d'éléments importants de leur habitat, comme par exemple les cavités dans les arbres.
Pour cette raison, le projet LIFE+ a visé en priorité la réhabilitation des arbres vieillis et négligés, tout en gardant les branches mortes mais solides. Lors de la remise en état de larges zones contigües de prés-vergers, on a tenu compte des exigences des espèces cibles de la Directive Oiseaux quant à leur habitat. Au début du projet, ce genre d'entretien des arbres axé sur la protection de la nature a été effectué d'abord sur les prés-vergers appartenant aux communes, car les personnes responsables étaient alors connues et parce qu'il s'agissait, en règle générale, de vastes surfaces reliées ensemble. Ces travaux ont permis d'acquérir des expériences à grande échelle quant à un entretien des arbres axé sur la protection de la nature : par exemple dans le cadre des prescriptions exigées pour leur réalisation (dossier d'appel d'offres), ou concernant l'intensité de l'intervention, le maniement du bois mort, l'usage des équipements, les coûts et davantage encore. Travailler sur de vieux arbres nécessite un haut niveau de connaissances techniques, c'est la raison pour laquelle ces travaux sur les sites communaux ont été effectués uniquement par des arboristes fruitiers certifiés LOGL.

Des conclusions importantes ont pu être tirées des mesures d'entretien axées sur la protection de la nature et effectuées à grande échelle dans les prés-vergers dans le cadre du projet LIFE+ :

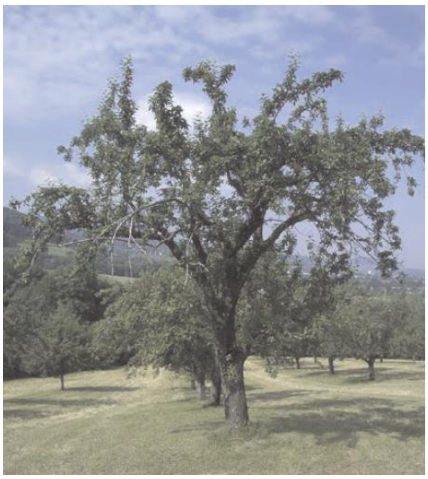
- L'entretien des arbres axé sur la protection de la nature est couronné de succès s'il est effectué par du personnel formé.
- L'évaluation des arbres et la déduction des mesures appropriées devraient être inclues dans les prestations des arboristes fruitiers.
- Il s'est avéré positif de garder ou de reconstituer les branches principales poussant verticalement.
- Casser le bois mort est une bonne alternative par rapport à l'emploi de la scie.
- En cas de doute, effectuer une intervention moins intensive.
- L'élagueur sur perche est un instrument important ; pourtant, il faut l'employer de manière modérée en appliquant une technique de coupe correcte.
- La formation continue des arboristes fruitiers est la clé de la réussite.

Coûts
Les coûts ci-mentionnés se réfèrent à l'entretien initial d'un lot d'une moyenne de 110 arbres fruitiers négligés, sans élimination des déchets de taille.
Une comparaison de mandats de services dans le cadre du projet LIFE+ au cours des années 2011 – 2013 (comparaison des résultats des appels d'offres pour presque 4.000 arbres) a montré que les frais d'entretien initial s'élevaient en moyenne à environ 73 € (brut) par arbre.

Les prix dépendant de l'état et de la taille de l'arbre ainsi que du volume du lot, ils ont varié de 31 € à 113 € par arbre. L'entretien de très hauts et de très vieux poiriers devant être effectué au moyen de travaux sur corde ou d'une nacelle n'est pas compris dans ce tarif.

Dans les contrats d'entretien qui ont été conclus, le cadre des frais est déterminé par le contingent annuel d'heures fixé dans le contrat. Les appels d'offres ont donné un taux horaire moyen de 35,60 € (net) pour les arboristes fruitiers certifiés LOGL.

De gauche à droite:
Photo 1: Pommier négligé (variété « Jakob-Fischer ») avant l'intervention.
Photo 2: Le même arbre après l'intervention: La couronne n'a été que peu réduite dans son étendue; la quantité de bois enlevé peut être considérée comme élevée, alors que les branches d'une épaisseur de 5 cm ou plus n'ont été enlevées que modérément. A noter les branches principales verticales qui ont été libérées.
Photo 3: L'arbre dans la deuxième année après l'entretien initial: bourgeonnement modéré, comme souhaité.



De gauche à droite:
Photo 4: Arbre fruitier à Eschenbach avant l'entretien.
Photo 5: Le même arbre fruitier après l'intervention. Quelques observateurs craignaient une forte réaction.
Photo 6: L'arbre l'année suivante: croissance équilibrée.

Chapitre 3.2

Arboriculture et protection de la nature : expérimentation de programmes de soutien

Quel est leur fonctionnement ?

Plus de deux tiers des prés-vergers dans le Bade-Wurtemberg appartiennent à des propriétaires privés et, à cause du partage réel de l'héritage, sont divisés en petites parcelles. Un procédé tel que sur les terrains communaux n'est donc pas possible d'emblée. L'entretien de ces populations d'arbres est très contraignant, et ni l'exploitation traditionnelle des arbres ni l'exploitation extensive des prés ne sont plus rentables aujourd'hui. Pour cette raison, la mesure de LIFE+ appelée « Baumpflege auf Privatgrundstücken » *(« Arboriculture sur des terrains privés »)* a testé à titre de modèle des possibilités d'un soutien financier pour l'entretien des arbres fruitiers sur les terrains privés.

Jusqu'à présent, on ne disposait pas dans le Bade-Wurtemberg d'expériences à grande échelle concernant l'entretien des arbres fruitiers sur des terrains privés. Quelques villes et communes avaient établi différents systèmes d'aide financière pour l'entretien des arbres fruitiers, mais ces systèmes avaient toujours un impact très local et leurs objectifs étaient tout à fait différents. Afin d'obtenir des retours relatifs au déroulement et à la réalisation de plus larges actions d'entretien axées sur la protection de la nature, quatre programmes de soutien différents ont été développés et testés dans 33 communes dans la région du projet :

- Soutien de base forfaitaire
- Système de bons
- Entretien d'arbres fruitiers sur facture
- Commandes groupées

Les différences principales entre les systèmes de soutien examinés étaient la manière de déterminer le montant du soutien par arbre, les exigences relatives aux personnes autorisées à effectuer l'élagage et le processus organisationnel. Au cours de ce projet expérimental, on a pu obtenir des indications relatives à la practicabilité ainsi qu'aux avantages et inconvénients de chaque programme de soutien expérimenté. Lors des mesures dans le cadre du projet LIFE+, il fallait toujours tenir compte de l'objectif maître, c'est-à-dire la prolongation de la longévité des arbres habitats pour les espèces d'oiseaux cibles. C'est pour cela que la taille de revitalisation axée sur la protection de la nature n'a pu être subventionnée que pour des vieux arbres fruitiers ayant extrêmement besoin d'entretien qui se trouvaient sur certains sites des zones de protéction spéciale pour les oiseaux. En principe, dans les quatre modèles testés, les exploitants ont été remboursés des deux tiers environ de leurs frais d'entretien. L'obligation pour l'exploitant d'assumer une part des frais devait garantir qu'il y apporte son intérêt personnel et renforcer sa volonté de continuer l'entretien. Les participants se sont engagés à conserver les arbres pour au moins les dix ans à venir. Le montant de la subvention par arbre a été calculé, entre autres, sur la base des nombreux résultats des appels d'offres lancés pour la réalisation des soins d'arbres dans le cadre de l'ensemble du projet LIFE+. Les frais pour l'élimination des déchets de taille n'ont pas été pris en compte ; ceci relevait de la responsabilité du propriétaire ou de l'exploitant.

Le soutien financier pour la reprise de l'entretien des arbres qui n'ont pas été taillés pendant longtemps est un élément primordial de la préservation des prés-vergers dans l'ensemble.

- Les programmes testés peuvent en principe être adoptés par d'autres porteurs de mesures, par exemple les communes.
- La comparaison de ces quatre programmes montre que l'intérêt à participer est d'autant plus grand que la réalisation s'avère facile. Un programme entraînant un procédé de réalisation plus compliqué, comme le programme « Entretien d'arbres fruitiers sur facture », incite moins de personnes à participer.
- Le programme « commandes groupées » a obtenu les meilleurs résultats en ce qui concerne le taux de réalisation et la qualité de l'élagage.
- Le programme « Soutien de base forfaitaire », par contre, a obtenu une évaluation inférieure comparé aux autres modèles testés, aussi bien par rapport au taux de réalisation qu'à la qualité de l'élagage.

Dans le cadre de la conception des prés-vergers du Land de Bade-Wurtemberg, la mise en place d'un programme de soutien financier pour les travaux d'élagage est envisagée. Au moyen du dépôt de demandes collectives, ce programme sera également accessible aux propriétaires de petits terrains privés. Pour de plus amples informations, consultez *www.streuobst-bw.info.*

Le projet LIFE+ en chiffres

Combien d'actions d'entretien ont-elles été effectuées ?

Dans le cadre du projet LIFE+, environ 8.300 arbres fruitiers ont été entretenus sur des sites communaux. Les travaux d'entretien initial ont eu lieu sur une surface d'environ 188 hectares. Jusqu'à la fin du projet, 36 villes et communes ont contribué au financement de cette action.

Dans le cadre du projet d'essai, une totalité de plus de 8.800 arbres ont été élagués sur plus de 390 hectares de prés-vergers privés et sur plus de 1.700 parcelles dans 33 communes.

Digression: Comment reconnaît-on un arbre ayant fortement besoin d'entretien ?

Un arbre est considéré comme ayant fortement besoin d'entretien si le dernier élagage a eu lieu il y a plus de cinq ans et si l'arbre présente plusieurs des caractéristiques suivantes :

- La couronne n'est pas clairement définie (p. ex. absence d'une formation de couronne).

- La couronne est très dense et, par conséquent, mal éclairée à l'intérieur (p. ex. à cause de beaucoup de bois mort fin).

- L'arbe dispose de plusieurs rameaux parallèles de l'épaisseur d'un bras.

- La stabilité de l'arbre est altérée par des branches proliférantes.

Chapitre 4

The Use of Grassland in Traditional Orchards

« Et qui s'occupe de la prairie ? »

Quand on parle de prés-vergers, l'accent est surtout mis sur les arbres, ce qui est en quelque sorte logique. Du point de vue de la protection de la nature, pourtant, c'est justement la combinaison d'arbres à larges couronnes et de prairies riches en espèces qui donne une telle valeur à ce paysage culturel. Le synopsis du savoir actuel relatif aux espèces d'oiseaux typiques présentes dans les prés-vergers souligne l'interaction entre le sous-bois et les arbres. Ainsi, les prairies riches en espèces sont une condition essentielle pour la présence abondante d'insectes qui, à leur tour, sont une source de nourriture importante pour un grand nombre d'espèces d'oiseaux. Par conséquent, la façon dont le sous-bois des prés-vergers est exploité constitue un facteur majeur dans l'évaluation écologique. Dans ce contexte, l'exploitation agricole joue, encore et toujours, un rôle central. Dans le cadre du projet LIFE+, le lien entre l'exploitation agricole des surfaces et la présence des espèces d'oiseaux a été examiné de plus près.
Vu sous un angle purement économique, l'exploitation des prés-vergers n'est, dans la plupart des cas, plus rentable aujourd'hui. Dans les cas où l'exploitation des prés-vergers va de pair avec l'atteinte d'objectifs écologiques, des aides financières pour les exploitants sont en principe justifiées.

Les points de départ suivants sont envisageables:

- Soutien aux exploitations travaillant d'une manière extensive et écologique en leur fournissant des aides infrastructurelles appropriées, par exemple des systèmes de clôture permanente ou mobile ou des étables pour les animaux de pâturage.
- A cause de la structure du paysage des prés-vergers qui consiste en de nombreuses petites parcelles, il est souvent nécessaire de mettre en contact les propriétaires et les exploitants des prairies pour établir une sorte de coopération en ce qui concerne l'exploitation des prés. Comme c'est un processus qui prend beaucoup de temps, les exploitations agricoles n'ont en général pas le temps de s'en occuper toutes seules.
- Pour faire se développer puis pour conserver une végétation la plus riche en espèces possible, la charge de travail liée au fauchage des prés-vergers peut être réduite en modifiant l'agencement des plantations pour le fauchage.
- Toutes les actions réalisées nécessitent une préparation solide conforme aux règles de la protection de la nature.

Lors de la réalisation des actions LIFE+, il s'est avéré que l'établissement d'une exploitation des prés axée sur la protection de la nature doit être adapté d'une manière très spécifique aux données locales respectives. Les exemples démontrés peuvent en principe être transposés à d'autres terrains ayant des problèmes comparables.

De gauche à droite:
Photo 1: Construction d'une étable pour les animaux de pâturage à Weilheim/Teck.
Photo 2: Les anciens arbres, plantés au milieu du pré, ne permettaient qu'un entretien limité de la prairie, et encore moins son exploitation comme prairie fauchée.
Photo 3: Des systèmes de clôtures mobiles pour le pâturage des prés-vergers près de Plüderhausen ont été achetés et leur utilisation expliquée.

www.life-vogelschutz-streuobst.de

Chapitre 5

Elimination des déchets de taille

« Les déchets de taille – résidus à éliminer ou à valoriser ? »

L'élagage résoud le problème de l'entretien, mais il peut en créer un autre : que faire des déchets qui sont produits en grande quantité si les arbres n'ont pas été élagués pendant longtemps ? S'ils restent sur le site, ils sont un obstacle à l'exploitation des prés et favorisent un départ d'embuissonnement. Si, pour éviter ce problème, les arbres ne sont pas élagués, cela entraîne un grave inconvénient pour des raisons écologiques, car les arbres négligés ont une longévité plus courte. Ce sont pourtant les grands et vieux arbres qui, du point de vue écologique, sont des éléments importants de l'habitat du pré-verger. Une exploitation viable ne peut donc être mise en place que si les deux problèmes sont résolus, ou mieux encore, si le problème se transforme en chance.

A côté des quatre communes modèles, des points de collecte ont été installés dans six autres communes de la zone du projet LIFE+, et le broyage des déchets a été initié, avec ensuite un recensement des expériences. Les résultats parlent d'eux-mêmes : dans la saison d'élagage 2012/13, environ 1.600 m³ en vrac de copeaux de bois - environ 40 camions-bennes - ont été produits avec les déchets de l'élagage d'arbres fruitiers. Cette quantité peut remplacer à peu près 100.000 l de fioul, ce qui correspond à la consommation annuelle d'environ 40 maisons individuelles.

Cette offre a beaucoup facilité l'exploitation des prés-vergers. Grâce aux points de collecte à proximité, le transport se trouve simplifié, et la possibilité de déposer les déchets pratiquement vingt-quatre heures sur vingt-quatre est une facilité supplémentaire. En outre, les expériences acquises jusqu'à présent dans le projet modèle montrent que si le propriétaire d'arbres sait que les déchets de l'élagage serviront à une fin utile, sa volonté de faire tailler les arbres augmente considérablement. S'y ajoute la dimension éthique : l'utilisation énergétique des déchets résultant de l'élagage augmente la proportion de l'énergie régénerative sans pour autant être en concurrence avec la culture de denrées alimentaires.

Sans oublier la dimension socio-culturelle : si une nouvelle valeur ajoutée peut être générée par l'utilisation des déchets de l'élagage, la signification historique du système dans le contexte actuel serait transposable dans le futur. La reprise de l'utilisation énergétique valoriserait ainsi d'une manière significative la vision générale du « système prés-vergers ». Ainsi, le recyclage judicieux des déchets d'élagage résout plusieurs problèmes à la fois et est un atout important pour l'avenir des prés-vergers.

Chapitre 6

Habitats de substitution

« Du point de vue de la protection de la nature, existe-t-il des alternatives aux prés-vergers ? »

Malgré tous les efforts qui sont faits pour préserver l'arboriculture dans les prés-vergers, ce ne sera pas possible partout car les conditions économiques appropriées font tout simplement défaut. Les exploitants n'ont plus besoin des fruits récoltés pour leur propre consommation. Pour cette raison, les arbres fruitiers ne doivent plus forcément jouer un rôle dans les réflexions relatives à la création de nouveaux habitats pour les espèces d'oiseaux cibles. Dans ce contexte, le projet LIFE+ a testé concrètement la création de nouveaux habitats alternatifs pour les espèces de la Directive Oiseaux. Des prés boisés et des paysages de pâturages semi-ouverts ont servi de modèle pour l'aménagement des zones d'action. Les prés boisés sont des paysages ressemblant à des parcs avec une population arborée peu dense que l'on trouve dans le Albvorland (le piémont du Jura souabe) et le long du Albtrauf (la bordure rocheuse du Jura souabe), mais seulement sous forme d'un reliquat de quelques petites surfaces. Comparés aux prés-vergers traditionnels, ces nouveaux habitats peuvent être conservés avec des moyens d'entretien bien moindres et, par conséquent, moins coûteux.

Etant donné que les prés-vergers dans leur étendue actuelle n'existent que depuis environ 150 à 200 ans, eux-aussi peuvent être considérés comme des « habitats alternatifs » en remplacement des paysages qui existaient avant. Autrefois, les espèces d'oiseaux cibles vivaient probablement surtout dans des bois pâturés semi-ouverts. Historiquement, l'abandon des bois pâturés et d'autres activités comme le ramassage de l'herbe et des feuilles mortes, coïncide avec l'introduction de la stabulation du bétail, l'aménagement de prés exploités et la naissance de l'arboriculture à grande échelle. Cela signifie que, du point de vue écologique, la plantation d'arbres fruitiers greffés à haute tige n'est pas nécessairement un facteur décisif pour la qualité des habitats d'oiseaux. Ce qui est décisif, par contre, est la présence d'éléments de paysage spécifiques dans une zone la plus vaste possible :

- La population d'arbres doit consister en des arbres solitaires à larges couronnes. Plus les arbres sont âgés, plus ils sont importants pour les espèces cibles.
- Les prairies doivent être les plus riches possible en espèces et en structures.

La présence d'autres structures comme des buissons isolés, des haies ou des cours d'eau sur environ 10 à 15 % de la surface est un avantage.

Ces exigences ont été prises en considération lors de l'aménagement d'habitats de substitution pour les prés-vergers dans le cadre du projet LIFE+.

Il est possible de créer des habitats alternatifs pour les espèces d'oiseaux dans les prés-vergers. S'ils sont planifiés et conçus de façon appropriée, leur entretien est de loin moins compliqué et, par conséquent, bien moins coûteux à long terme que l'entretien des prés-vergers exploités traditionnellement. Pour nos enfants, les nouveaux paysages semi-ouverts feront peut-être un jour partie du paysage tout à fait normal de notre région. Ainsi demeureront au moins deux des trois formes d'exploitation du pré-verger (prairie, fruits, bois). Et les arbres dispersés comme dans un parc seront un nouvel élément enrichissant de notre paysage culturel.

De gauche à droite:
Photo 1: Le pâturage, p. ex. avec des moutons, est idéal pour l'entretien de la prairie dans les prés-vergers.
Photo 2: Durant les premières années, il est important de protéger les arbres avec des systèmes solides et adaptés aux animaux de pâturage. Ici un exemple avec pacage de moutons.
Photo 3: Protection d'arbre pour pâturage avec des vaches.

<u>Le projet LIFE+ en chiffres</u>
Quels habitats de substitution ont été crées?
Dans le cadre du projet LIFE+, 333 arbres à large couronne et à haute tige n'ayant pas besoin d'entretien, ont été plantés sur 47 hectares dans dix communes. Là où il y avait des plantations fruitières ou des prés-vergers en friche avant, poussent maintenant des merisiers, des noyers, des érables sycomores, des chênes et d'autres espèces. De plus, de petites haies ont été plantées et environ 2,5 km de clôtures stables ont été installées. Désormais, de nouveaux paysages semi-ouverts se développeront à ces endroits-là, offrant des qualités d'habitat similaires à celles des prés-vergers.

Chapitre 7

Arboriculture extensive viable

« Arboriculture extensive et protection des oiseaux – une combinaison viable ? »

Le « projet de démonstration Champagner Bratbirne » (*Champagner Bratbirne* est une sorte de poire utilisée en Allemagne pour produire du vin mousseux) de la Jörg Geiger Manufaktur, une manufacture située près de Göppingen et partenaire du projet LIFE+, vise à montrer que la replantation de variétés de fruits traditionnelles en tenant compte de la protection de la nature peut être rentable également pour les cultivateurs ou d'autres exploitants. Cette rentabilité est atteinte grâce au prix très élevé obtenu pour les fruits récoltés, par rapport à d'autres sortes. Ainsi, le prix obtenu pour 100 kg de poires *Champagner Bratbirne* pendant la durée du projet a varié de 45 € à 49 €. En comparaison, les prix courants du marché ont varié de 4,50 € à 12 €, des prix qui ne sont pas satisfaisants pour les exploitants des prés-vergers.

La Jörg Geiger Manufaktur est capable de payer ces prix élevés grâce à la transformation des fruits provenant des prés-vergers en produits haut de gamme et ensuite de la commercialisation de ces produits à des prix élévés. La Jörg Geiger Manufaktur produit des vins mousseux à base de monovariétés de fruits par fermentation traditionnelle en bouteilles, des « PriSeccos » sans alcool, des vins de fruits de haute qualité, des « Seccos », des cocktails à base de cidre et des distillats de monovariété.

Lors de la commercialisation de ces produits des prés-vergers, l'accent n'est pas mis uniquement sur leur excellente qualité, mais aussi sur la réelle valeur ajoutée provenant de l'application des principes écologiques. De cette façon, l'arboriculture proche de la nature dans les prés-vergers peut aussi devenir un facteur pour l'exploitation touristique du paysage des prés-vergers.

Dans le cadre du projet de démonstration, d'anciennes variétés de poires à cidre ont été plantées sur environ onze hectares. Lors de l'aménagement de ces prés-vergers, les aspects de la protection de la nature ont été pris en compte dès le départ. La planification de cette replantation a été basée sur la ligne de conduite pour la protection de la nature, qui avait été élaborée au début du projet LIFE+. Ainsi, environ 100 perchoirs ont été installés et 125 nichoirs fixés aux arbres pour fidéliser les espèces d'oiseaux vivant dans et autour de ces zones d'actions. Pour les contrôles et le nettoyage annuels des nichoirs, la manufacture Geiger travaille en étroite coopération avec des ornithologues du groupe local de l'Association allemande pour la Protection de la Nature NABU à Süßen, qui connaissent très bien les lieux. Lors de l'aménagement des terrains, des microstructures, comme par exemple des tas de brindilles, ont été mises en place, et des haies sauvages faites d'arbrisseaux indigènes ont été plantées pour les oiseaux nidifiant dans les haies. Des endroits très humides ou des creux de terrain présents sur ou autour des sites ont été préservés et servent de petits biotopes. De plus, de vieux arbres ont été conservés sur les sites comme arbres d'habitat et ont été intégrés dans les nouvelles plantations. Au moyen d'un élagage d'entretien annuel, l'état de ces vieux arbres s'est amélioré au fur et à mesure. L'entretien des arbres a été effectué par des arboristes fruitiers certifiés LOGL.

Pour familiariser la population et les personnes intéressées avec la thématique du projet de démonstration de LIFE+, de nombreuses visites guidées sur les zones d'action ont été organisées pour des groupes de visiteurs. Depuis juillet 2013, il existe en outre la possibilité de visites guidées au moyen d'audio-guides iPad qui peuvent être empruntés à la manufacture Geiger. De plus, un film met en images de manière explicite le projet de démonstration de LIFE+ et des panneaux d'affichage sur le site précisent les objectifs du projet.

Mais le projet de démonstration « Champagner Bratbirne » a visé également à expérimenter très concrètement la conception, la plantation et l'entretien de populations d'arbres fruitiers en harmonie avec la nature et à transmettre ces expériences aux cultivateurs intéressés et à tous ceux qui voudraient suivre cet exemple. Ces résultats ont été présentés à des groupes intéressés à l'occasion d'un atelier pratique, et ils ont également été répertoriés dans une brochure.

Avec la plantation d'anciennes variétés de poires à cidre dans le cadre du projet de démonstration « Champagner Bratbirne » a été posée la première pierre de l'expérimentation d'une arboriculture extensive moderne. Les récoltes futures ne pourront probablement être évaluées concrètement que dans 20 ans environ. Néanmoins, l'expérimentation de porte-greffes résistant au dépérissement du poirier, la façon de procéder lors de la préparation des plantations et la plantation même, toujours en tenant compte des aspects écologiques, s'avèrent exemplaires. Les expériences acquises dans les premières années ont également permis d'induire des connaissances pratiques, par exemple en ce qui concerne la gestion des campagnols, l'entretien des bordures plantées et l'exploitation de la prairie. Au cours de visites de régions arboricoles comparables en Angleterre et en France, des connaissances supplémentaires ont pu être rassemblées en ce qui concerne la sélection de variétés, l'entretien des arbres et la commercialisation. Ainsi, d'importantes expériences pratiques liées à des connaissances de base nécessaires peuvent dès maintenant être transmises à d'autres exploitants de prés-vergers.

Porte-greffes
Dans le contexte de la greffe, un **porte-greffe** est une plante sur laquelle on implante un greffon, c'est à dire la pousse d'une autre plante. De cette manière, le porte-greffe assure l'alimentation de la pousse par le biais de ses racines. Les porte-greffes doivent être de la même essence ou de la même espèce que le greffon.

Chapitre 8
Bilan et perspectives

Quels sont les acquis et comment poursuivre ?

Dans le cadre du projet LIFE+ « Vogelschutz in Streuobstwiesen » *(« Protection des oiseaux dans les prés-vergers »)* réalisé de 2009 à 2014, trois approches stratégiques visant à conserver les prés-vergers ou à améliorer leur qualité du point de vue écologique, ont été expérimentées dans la pratique :

- Revitalisation et entretien écologique de prés-vergers existants dans le but de les conserver à long terme.
- Aménagement de nouveaux paysages semi-ouverts servant d'habitats de substitution et remplaçant ces prés-vergers dont les conditions d'exploitation ne sont plus réunies.
- Replantation de variétés d'arbres fruitiers appropriées en vue de la production et de la commercialisation de produits haut de gamme issus d'une arboriculture extensive.

De plus, le projet a jeté des bases sur plusieurs plans et a entamé des mesures qui peuvent maintenant être poursuivies par d'autres acteurs. L'entretien des arbres fruitiers fortement négligés auparavant et à présent revitalisés s'effectuera dorénavant d'une manière beaucoup plus simple. Les arboristes fruitiers certifiés LOGL sont disponibles pour offrir leurs services compétents, et dans 28 communes, des contrats d'entretien d'arbres fruitiers ont été conclus avec une durée dépassant celle du projet. Dans le cadre de la conception des prés-vergers du Land de Bade-Wurtemberg, la mise en place d'un programme de soutien financier pour les travaux d'élagage est envisagée. Au moyen du dépôt de demandes collectives, ce programme sera également accessible aux propriétaires de petits terrains privés.

De nouveaux habitats pour les espèces d'oiseaux cibles ont été créés et le projet a démontré que, sous certaines conditions, une arboriculture extensive moderne peut être économiquement viable. Les guides de paysage culturel surnommés les « Obstler » continueront à convaincre beaucoup de personnes par leur programme attractif et varié, et le site internet du projet LIFE+ continuera à fournir des informations pour les communes, les exploitants, les écologistes et les consommateurs intéressés. Dorénavant, l'association « Schwäbisches Streuobst Paradies » *(« Paradis des prés-vergers souabe »)* qui vient de se constituer avec son siège à Bad Urach, ainsi que les associations pour la conservation du paysage qui ont été créées récemment dans la zone du projet LIFE+, s'occuperont de ces sujets.

Dans l'ensemble, le projet LIFE+ a contribué à faire comprendre et ressentir au public l'importance des prés-vergers en tant que trésor de notre région et en tant qu'habitat précieux pour des espèces en danger. Sous la responsabilité du Regierungspräsidium Stuttgart, 39 communes de la région de l'Albvorland et la vallée de la Rems ainsi que plusieurs organisations agissant au niveau du Land de Bade-Wurtemberg ont participé au projet. C'est seulement grâce à cette coopération engagée et au support de nombreux particuliers locaux qu'un si large projet a pu être réalisé sur les sites.

A la fin du projet, il s'est avéré que cette approche est la clé de la réussite. Le paysage des prés-vergers dans son ampleur actuelle ne peut pas, à long terme, être conservé uniquement par des subventions pour la protection de la nature tel un paysage de musée. Ces éléments précieux de notre patrimoine culturel ne peuvent être conservés pour l'avenir que si nous utilisons nos forces en synergie, et si beaucoup d'acteurs dans des domaines tout à fait différents y contribuent : le Land de Bade-Wurtemberg, les communes, les organismes écologiques publics ainsi que les propriétaires et les exploitants. Chacun a la possibilité de contribuer à la conservation des prés-vergers. Par une multitude de mesures individuelles, le projet LIFE+ a créé de nouvelles bases qui permettront à toutes les personnes intéressées à continuer ce travail même après l'achèvement du projet.